

*Un aperçu de l'histoire moderne
de la Palestine et de la
conspiration juive et croisée
contre le peuple palestinien.*

Le Mouvement Sioniste International était - et il l'est toujours - une extension de l'Occident colonial. Or l'idée de l'établissement d'un foyer national pour les Juifs en Palestine était liée à l'Occident sioniste et croisé qui déteste depuis toujours l'Islam et les Musulmans.

Historiquement, il est incontestable que le sionisme juif a pu exploiter le Christianisme occidental et s'en est servi pour accomplir ses desseins. Ceci s'est produit en plusieurs étapes successives jusqu'à l'établissement d'un mouvement sioniste chrétien en Occident, plus particulièrement en Angleterre, conduit par les dirigeants du Christianisme européen. Ainsi le Sionisme était resté une notion religieuse et

politique, héritée par les Juifs et les Chrétiens et transmise de génération en génération pendant trois siècles environ. Aussi Nahum Sokoloff dit-il: «les Anglo-chrétiens enseignent les principes sur lesquels repose la nation juive».

Les principaux traits de cette conspiration sont les suivants:

- En 1648, la signature du traité de Westphalie qui mit fin aux guerres religieuses que les Juifs allumaient toujours depuis les coulisses de l'Europe.

- Un an après, en 1649, des anglais Chrétiens et sionistes organisèrent un mouvement qui réclamait le retour des Juifs en Palestine. Ainsi ils envoyèrent au gouvernement britannique une pétition qui contenait: «La nation anglaise et les Hollandais seront les premiers et les plus préparés à transporter les fils et les filles d'Israël sur leurs navires vers la terre promise à leurs ancêtres Abraham, Isaac et Jacob, pour qu'elle soit leur héritage éternel». Cette étape survint après les longues persécutions des Juifs en Angleterre et la promulgation d'un décret royal en 1575 qui ordonna leur expulsion de l'Angleterre et la confiscation de leurs biens et l'exécution d'un grand nombre d'eux.

- En 1662, la conception du devoir collectif se propagea dans toute l'Europe pour engager tous les Chrétiens à lutter contre le premier ennemi de l'église: L'Islam et l'empire musulman.

A ce dessein, de nombreuses organisations et sociétés furent fondées, parmi lesquelles la Caisse des Consignations Juives pour la Colonisation, la Société Anglo-palestinienne Limitée, la Société Bancaire Anglo-levantine, la Caisse Culturelle Juive et la Société Macchabée Limitée des Terrains.

- En 1860, l'Alliance Israélite Universelle fut fondée en France.

- Entre 1681 et 1774, les défaites des troupes de l'Empire Musulman se multiplièrent ; En Caucase en 1681, en Autriche en 1683, en Hongrie en 1686, en Grèce en 1687 et dans la Péninsule de Crimée en 1774.

- En 1798, les troupes françaises occupèrent l'Egypte et un an plus tard (en 1799), la campagne française commandée par Napoléon Bonaparte essaya d'envahir la Palestine à partir des terres égyptiennes, en réponse à l'appel des Juifs du monde, mais elle se replia après sa défaite devant les remparts d'Acre défendue avec courage par ses habitants. Alors qu'il assiégeait la ville, Napoléon, appela à son secours la poignée de Juifs en disant: «Ô héritiers légitimes de Palestine, nous vous

demandons de participer à l'emprise de votre pays pour y établir un foyer national pour vous et pour que vous deveniez les maîtres légitimes de la Palestine».

- En 1830, les troupes françaises occupèrent l'Algérie.

- En 1839, Les troupes britanniques occupèrent Aden, Kaboul et Kandahar.

- En 1844, l'ancien consul des Etats-Unis d'Amérique en Tunisie, Mardakhaï Noé, fit un discours à New York, dans lequel il demanda au gouvernement américain de soutenir les Juifs du monde à récupérer la Palestine, sous prétexte de servir les intérêts nationaux et religieux des Américains étant Américains et Chrétiens. Dans la même année, les troupes britanniques, qui occupaient l'Iran, y fondèrent le mouvement Bahai suivant un malin dessein tracé par les mouvements sionistes et croisés internationaux.

- En 1854, les troupes de l'empire Ottoman subirent une défaite dans la Péninsule de Crimée.

- En 1854, un Juif nommé Moïse Montfayori put acheter, sous pression internationale, le premier terrain en Palestine et ceci à la fin du sultanat de 'Abd Al-Majid (1839-1861), ce qui marqua le déclenchement du projet d'occupation de la Palestine.

- En 1868, les complots Juifs aidèrent Benjamin Disraeli à accéder en Angleterre à la position du premier ministre qu'il avait occupée plusieurs fois (1874, 1876, 1880). De même, Disraeli collabora avec la famille Rothschild à la réalisation d'un plan de soutien aux Juifs pour s'emparer de la Palestine

- En 1869, le canal de Suez fut inauguré comme une étape du plan occidental dont le but était la colonisation et la domination de l'Orient arabe et musulman.

- En 1880, le début des vagues de l'immigration juive vers la Palestine.

- En 1881, les troupes françaises occupèrent la Tunisie. En même temps, la société «Amants de Sion» assassina le Tzar russe, Alexandre II, aussi les autorités tsaristes se vengèrent des Juifs et leur firent subir des massacres comme celui de «Bugromms» en 1882. Par conséquent, les immigrations vers la Palestine se lancèrent secrètement et d'une façon limitée. L'oppression que les Juifs avaient endurée partout dans les pays européens, encouragea également cette immigration. Quand les Palestiniens ressentirent le danger de cette immigration, les notables de Jérusalem envoyèrent le 24/6/1891 une pétition au Grand Vizir demandant «qu'il soit interdit aux

Juifs d'entrer en Palestine et d'y acheter des terres».

- En 1883, les forces britanniques occupèrent l'Egypte suite à une conspiration odieuse ourdie par les services de renseignements britanniques. Les deux pays traditionnellement ennemis, l'Angleterre et la France, s'échangèrent de chaleureux compliments concernant cette victoire qu'ils concevaient comme une victoire du Christianisme contre l'Islam.

- En 1884, la société La Plus Solide Anse «Al'Orwat Al-Ouithqua» fut créée pour rassembler les Musulmans.

- En 1894, la société de l'Union et du Développement «Al-Itihad wat-traqui» se fonda en Turquie pour renverser l'empire Ottoman.

- En 1895, le journaliste autrichien, Théodore Herzl, publia à Vienne un livre intitulé «L'Etat Juif» dans lequel il réclamait le droit de tous les Juifs à un foyer national en Palestine. Un an plus tard, en 1896, Herzl contactait les Allemands et les Russes pour manigancer la division de l'empire Ottoman et l'établissement d'un état Juif en Palestine en échange d'une aide financière proposée à l'empire Ottoman par les Juifs.

- Le 29-31/8/1897, le premier congrès sioniste mondial se tint à Bâle en Suisse, où fut décidée la

fondation de l'Organisation Sioniste Mondiale, et la revendication d'un foyer national pour les Juifs en Palestine, aussi nous trouvons parmi ses décisions la suivante: «Il est nécessaire pour notre peuple qui veut avoir un foyer, de posséder effectivement et moralement une terre: Effectivement, par l'achat d'une terre par tous les moyens, de sorte qu'elle devienne un foyer et un marchepied ; et moralement, par la foi en notre droit de posséder cette terre du fait qu'elle nous a été donnée par Dieu».

- En 1898 et en 1899, l'organisation tint deux congrès, le deuxième et le troisième, au cours desquels Herzl annonça une tentative de se procurer de l'empire Ottoman l'autorisation d'établir un foyer national en Palestine pour les Juifs. Mais le Sultan 'Abdul Hamid II refusa l'offre juive qui proposait une aide financière de cinquante-cinq millions de livres sterling en or, bien que l'empire Ottoman endurait à cette époque une crise financière grave. Le mouvement sioniste décida, en réponse au refus du sultan, de faire tout ce qu'il fallait pour mettre fin au Califat musulman et dans la même année, Disraeli, l'ancien premier ministre de la Grande-Bretagne, écrivit une lettre adressée au gouvernement britannique dans laquelle il dit: «Si vous nous aidez à établir un état

juif en Palestine, nous vous garderons la côte orientale du canal de Suez».

- En 1902, l'historien américain, A.T. Mohan, proposa le terme de «moyen orient» pour justifier la présence d'un foyer juif dans la région dont le nom était tout au long de l'histoire «l'orient arabe».

- En 1902, les Juifs de Salonique qui avaient prétendu l'embrassement de l'Islam et qui étaient connus sous le nom de juifs convertis ou les «Juifs de Donma», tinrent un congrès à Paris rassemblant les sociétés hostiles au Sultan 'Abdul Hamid II, congrès auquel assista Javed Pacha, un Juif prétendant l'Islam et qui était à la tête du parti de l'Union et du Développement; un parti hostile au califat ottoman. En 1908, il conspira à la réalisation d'un coup d'état en s'appuyant sur l'armée territoriale à Salonique dont la majorité était des Juifs de Donma. Or il avait parmi les officiers de cette armée des supporters, ainsi quand cette armée marcha sur Istanbul et l'occupa, un énorme désordre se produisit au sein de la Turquie qui obligea le Sultan 'Abdul Hamid II à renoncer au califat en 1909. Le désordre créé par ce parti était la cause principale de la défaite des troupes Ottomanes durant la première guerre mondiale en 1914, devant les armées des alliés. A la suite de

cette défaite, eurent lieu l'occupation de la Palestine, de la Syrie et de l'Iraq en 1917 et la chute du califat ottoman en 1924.

Ceux qui avaient insufflé au sultan la décision de l'abdication étaient deux Juifs: Javed Pacha, le chef du parti de l'Union et du Développement, et Emmanuel, un des dirigeants du mouvement maçonnique à Salonique. De même, Hussein Husni, le général qui avait commandé les troupes révoltées contre Istanbul et Moustafa Kemal, le chef d'état-major de ces troupes, tous deux étaient des juifs de Domna.

- En 1907, les alliés créèrent un comité au nom de «Campbell Petermann» pour élaborer un rapport sur la situation du monde arabe, aussi lisons-nous dans ce rapport qu'il y a une menace dans la région de la méditerranée où vit un peuple uni et muni de tous les facteurs d'union et d'alliance, aussi fallait-il travailler pour l'objecter et diviser et pour construire une forte barrière humaine constituée d'un groupe qui lui était étranger et qui pouvait aider à réaliser ce but.

- En mai 1916, la Grande-Bretagne et la France commencèrent à mettre les dernières touches sur l'accord de Sykes-Picot. La Grande-Bretagne fut représentée par Marc Sykes, un de ses experts dans les affaires de la Turquie, tandis que la France fut

représentée par George Picot, le consul français à Beyrouth. Cet accord scellait le sort de la région arabe connue par le nom «Al-Hilal al-Khassib», le Croissant Fertile, qu'elle divisa en trois zones:

- Une zone réservée à la France, comprenant la Syrie et le Liban.
- Une zone destinée à l'Angleterre, englobant l'Iraq et la Transjordanie.
- Une zone sous contrôle international particulier, pour faciliter sa transmission aux Juifs: la Palestine.

Par la suite, deux congrès eurent lieu ; le premier en Palestine et le deuxième à Damas, afin de contester cet accord violateur. Les deux puissances, la France et la Grande-Bretagne trouvèrent nécessaire d'associer la Russie tsariste au partage de l'héritage de l'empire Ottoman. Cet accord fut tenu secret jusqu'à la victoire de la révolution Bolchevique en Russie qui l'a exploité pour dénoncer l'impérialisme occidental, aussi l'a-t-elle divulgué le 21/2/1918.

- En 1917, La révolution arabe s'est déclenchée à la Mecque sous le commandement du gouverneur de la Mecque, le Shérif Husayn Ben Ali, avec la complicité des troupes britanniques afin de

renverser le califat ottoman. Des milliers de jeunes Palestiniens se précipitèrent pour se mettre sous le commandement du Prince Faysal, fils de Husayn, chef de l'armée du nord lors du gouvernement arabe à Damas entre 1918 et 1920.

- En 1917, une des brigades de l'armée du califat musulman, composée de moins de trois mille soldats palestiniens, a résisté à deux troupes britanniques près de Gaza, leur infligeant de lourdes pertes et les obligeant à se retirer jusqu'à Al-'Arish. Par la suite, les forces britanniques ont pu pénétrer en Iraq et en Palestine, grâce à la trahison de Moustafa Kemal ; un Juif de Salonique qui avait prétendu embrasser l'Islam pour trahir le califat. Lors de l'entrée des forces britanniques à Jérusalem en décembre 1917, leur général, Allenby, eut ce mot célèbre: «Aujourd'hui, les croisades sont terminées». De même, quand le général français, Gouraud, est entré Damas, il a donné un coup de pied au tombeau de Saladin en criant: «Saladin, nous voilà revenus, où sont donc tes descendants pour venir à ton secours?»

Durant la même année, la révolution Bolchevique a éclaté en Russie. Et le 2/11/1917, le gouvernement britannique prononça la maudite déclaration d'Arthur James Balfour, ministre des Affaires Etrangères, adressée au Lord Lionel

Rothschild, un des dirigeants du Mouvement Sioniste Mondial: «Le gouvernement de Sa Majesté envisage favorablement l'établissement en Palestine d'un foyer national pour le peuple juif et déploiera tous ses efforts pour faciliter la réalisation de cet objectif, étant clairement entendu que rien ne sera fait qui puisse porter atteinte ni aux droits civils et religieux des collectivités non juives existant en Palestine, ni aux droits et au statut politique dont les Juifs jouissent dans tout autre pays.»

- L'historien britannique juif, William Rubinstein, professeur à l'Université de Wales, a divulgué que ce fut le politicien britannique, Léopold Emery qui mit au point la déclaration de Balfour en 1917 pour l'établissement d'un «foyer national» pour les Juifs en Palestine, étant lui-même juif, alors qu'il avait caché sa confession tout le long de sa vie.

D'ailleurs, William Rubinstein a déclaré que la mère de Léopold Emery était issue d'une famille juive hongroise, mais il avait menti dans ses mémoires publiées en 1955 en disant que sa famille avait immigré d'un pays occidental vers l'Angleterre.

Il ajoute aussi qu'Emery était alors adjoint du ministre de la Guerre britannique et que c'était lui

qui avait rédigé la déclaration et l'a présentée au Lord Balfour, le ministre des Affaires Etrangères, qui avait aménagé un régiment juif au sein de l'armée britannique qui fut la première force militaire juive depuis l'époque romaine. Aussi ce régiment était-il le début du noyau de l'armée sioniste, qui a occupé la Palestine et s'acharna pendant les années-vingt à faciliter le contrôle de la terre de Palestine par les brigands sionistes.

Le premier ministre britannique, Lloyd George, le ministre des Affaires Etrangères, Arthur James Balfour et le ministre des Colonies, Winston Churchill, étaient tous les trois à cette époque parmi les plus grands collaborateurs au sein du gouvernement britannique et ils furent tous associés aux divers crimes qui se sont déroulés.

Afin de bien tisser la réalisation de la conspiration, le gouvernement anglais nomma un Juif fanatique, Herbert Samuel, Haut-Commissaire de Palestine. De son côté, celui-ci choisit pour collaborateurs un grand nombre de sionistes afin d'administrer l'état. Sous l'égide de cette prédominance britannique et juive, les vagues d'immigrations juives déferlèrent vers la Palestine. Les brigades sionistes étaient soutenues en Terre Sainte par l'autorisation de la transmission des terres appartenant à l'état aux Juifs. Diverses

législations furent adoptées en vue de favoriser l'établissement d'un «foyer national juif»: Des impôts très élevés imposés aux propriétaires palestiniens, des facilités de toutes sortes offertes aux Juifs pour accomplir leurs projets de construction et des provocations offensant les Palestiniens par de nombreuses déclarations et rapports britanniques et juifs qui affirmaient leurs intérêts communs aux dépens des Palestiniens. Alors, les bataillons de la foi des fils du peuple palestinien s'avancèrent pour s'engager dans une guerre inégale contre les Sionistes et les Anglais, avec des moyens très limités afin de défendre la religion, la vie, la terre, l'honneur et les biens, en déclenchant plusieurs révoltes populaires et des opérations militantes limitées, dont les plus connues sont:

- Le soulèvement de la Saison du Prophète Moïse (Mawssim Alnabi Moussa) le 4/4/1920
- Le soulèvement des habitants de Java le 1/5/1921, à la suite duquel s'est formé un comité britannique au nom du «High Craft».
- Le soulèvement «Al-Bouraq» le 16/8/1929, qui se déclencha dans toutes les villes palestiniennes, aussi les autorités britanniques remplirent-elles les prisons avec des détenus

palestiniens et en exécutèrent un grand nombre pour satisfaire les Sionistes.

- La grande révolution palestinienne qui a duré quatre ans, de 1936 jusqu'à 1939, durant laquelle il y eut des milliers de martyrs, de blessés et de détenus dans les prisons anglaises où ils subirent les plus horribles tortures. La révolution a commencé par une émeute qui a duré cinq mois et vingt jours sans interruption. Elle a débuté le 20/4/1936 et s'est terminée le 10/10/1936. Pendant ce temps, plusieurs opérations militantes s'étaient produites partout en Palestine prenant l'aspect de révoltes armées qui résistèrent à l'occupation britannique et juive. Alors, pour avorter cette révolution, la Grande-Bretagne forma une campagne spéciale composée de forces armées et policières sous la direction du lieutenant Del, chef des opérations et des renseignements militaires au Ministère Britannique de la Guerre. La campagne de Del avait subi un grand échec et n'avait pas réussi à parvenir jusqu'aux foyers des combattants. Par conséquent, pour faire des investigations, le gouvernement britannique a envoyé un comité dirigé par Lord Peel. Ce dernier a recommandé de diviser la Palestine entre les Arabes, les Juifs et les

Anglais. Mais les Palestiniens ont refusé la division de leur pays, aussi la révolution a repris et s'est étendue, ce qui obligea les autorités britanniques à renoncer temporairement à l'idée de la division de la Palestine et à demander l'aide des rois et des princes arabes pour calmer la révolution tout en leur assurant les bonnes intentions de leur amie, la Grande-Bretagne.

- Le 17/7/1930, les autorités britanniques exécutèrent trois héros palestiniens: Fouad Hijazi de Safed, Mohammed Jamjoum et 'Ata Al-Zire de Al-Khalil. Ces exécutions barbares eurent lieu juste trois heures après leur détention dans la prison militaire d'Acre. Ils furent condamnés pour avoir participé à la révolution de 1929 ; la révolution de Al-Bouraq, qui a infligé aux Juifs de lourdes pertes à Jérusalem, Java et Safed et à la suite de laquelle les Juifs ont quitté définitivement Al-Khalil.

Malgré les milliers de martyrs palestiniens qui ont succombés, l'histoire de ces trois héros devint une épopée populaire sur toutes les lèvres... Elle a inspiré au poète Ibrahim Touqan son célèbre poème «Le Mardi Rouge», relatant le jour où les trois martyrs furent pendus.

- En juin 1918, l'organisation sioniste aux Etats-Unis mena une enquête sur le point de vue des législateurs américains concernant la déclaration de Balfour ... Le résultat fut un «oui»unanime.
- Le 3/2/1919, le Mouvement Sioniste Mondial présenta un mémorandum au Congrès d'Armistice tenu à Paris pour résoudre les problèmes suspendus issus de la première guerre mondiale, réclamant la terre de Palestine et certaines parties des pays voisins; le sud du Liban, le sud-ouest de la Syrie et la région occidentale de la Transjordanie, et ceci malgré la reconnaissance de la Société des Nations en 1919 du peuple palestinien comme étant un peuple libre à l'instar de tous les autres peuples arabes qui se sont libérés du joug de l'Empire Ottoman.
- Le 18/6/1919, la première guerre mondiale prit fin par la signature de l'accord de Versailles entre les Alliés et l'Allemagne, suite à l'Armistice que l'Allemagne avait demandé et qui était considéré comme preuve de sa défaite. Cet accord très partial comprenait beaucoup d'injustices qui furent imposées à l'Allemagne et la tentative de s'en débarrasser

fut la cause du déclenchement de la deuxième guerre mondiale.

- En 1920, les forces françaises occupèrent la Syrie et le Liban.
- En 1921, Le prince 'Abdallâh Ben Al Hussein quitta Al-Hijaz vers la Transjordanie pour libérer la Syrie de l'occupation française. Ainsi se regroupa autour de lui l'élite des combattants musulmans de Syrie, d'Iraq, du Liban et de Palestine, afin de sauver la Syrie. Mais les puissances impérialistes ont vaincu les forces arabes et l'armée française resta en Syrie.
- Le 24/3/1921, Winston Churchill arriva d'Egypte à Jérusalem avec une nouvelle carte de l'Orient arabe qui satisfaisait à merveille les intérêts des pays coloniaux et favorisait l'aboutissement des desseins de la conspiration sioniste dans la région arabe.

Sur le mont des oliviers «Al-Zaitoun», Churchill accueillit le Prince 'Abdallâh Ben Al-Hussein en présence de l'espion britannique, Lawrence du mandataire juif, sioniste et britannique, Herbert Samuel. Un accord fut signé cette nuit-là pour établir ce qu'ils avaient nommé «la Principauté de Transjordanie», afin de clôturer la région Est de la

déclaration de Balfour - qui était considérée comme étant la plus dangereuse - par une entité politique séparatrice qui pourrait assurer les bonnes conditions pour l'établissement d'un foyer national pour les Juifs en Palestine.

Quatre jours plus tard, ces mêmes personnalités se sont rencontrées au même endroit le 28/3/1912 pour se mettre d'accord sur la subordination de la Principauté de Transjordanie au mandat britannique. Ainsi, pour protéger l'entité sioniste, le mandat britannique opprimait la Transjordanie et l'accablait en dominant son armée par le biais d'officiers britanniques, comme le général Peak et le général Glubb, ce qui poussa les combattants musulmans à se retirer l'un après l'autre.

- En Juin 1922, le sénateur Henry Lodge, prononça un discours à Boston exprimant son ennui et son impatience de constater que Jérusalem et toute la Palestine étaient encore aux mains des Musulmans, ce qui était, à son avis, un déshonneur pour la civilisation et qu'il fallait à tout prix se débarrasser de ces Musulmans.
- Le 24/7/1922, la Société des Nations ratifia le projet de mandater la Palestine, que la Grande-Bretagne a présenté après avoir occupé

ce pays arabe. Ce projet n'était d'ailleurs pas différent au fond du projet du Mouvement Sioniste Mondial qui a été déjà présenté à l'Assemblée trois ans auparavant, car le Ministère des Affaires Etrangères avait mis au point ce projet après avoir obtenu une approbation complète du Juif américain, Benjamin Cohen. Aussi, ledit mandat a été statué sur ses termes:

- «Le mandataire assumera la responsabilité d'instituer dans le pays un état de choses politique, administratif et économique de nature à assurer l'établissement du foyer national pour le peuple Juif...

Un organisme juif adéquat sera officiellement reconnu et aura le droit de donner son avis à l'administration de la Palestine et de coopérer avec elle au sujet de toutes les questions économiques, sociales et autres susceptibles d'affecter l'établissement du foyer national juif et les intérêts de la population juive en Palestine...

A l'administration de faciliter l'immigration des Juifs dans des conditions convenables et la possession des terres et de leur offrir l'aide qu'il faut. Elle doit encourager, en coopérant avec le mandat juif, l'accueil des Juifs sur les terres

princières et les terres abandonnées et obliger les Palestiniens à reconnaître le mandat, accepter la déclaration de Balfour et renoncer à leur revendication à l'établissement d'un gouvernement national indépendant...».

- Le 22/9/1922, le gouvernement britannique rédigea un papier que Winston Churchill - ministre des Colonies Britanniques qui déclarait souvent qu'il se considérait comme un vrai sioniste - avait élaboré. Ce papier comprenait une constitution pour la Palestine confirmant le pacte du mandat. Mais les Palestiniens l'ont refusé à l'unanimité et ont réclamé une indépendance intégrale.

- En 1923, la Société Internationale reconnut dans le traité de Louisiane le droit du peuple palestinien à l'indépendance. Mais cette reconnaissance a été protocolaire, juste pour satisfaire les Arabes et les Musulmans.

- Le 3/3/1924, le califat musulman fut aboli.

- Le 15/8/1929 les Juifs organisèrent une manifestation qui se dirigea vers le mur de Al-Bouraq (que les Juifs appellent le Mur des Lamentations) en faisant voler des drapeaux juifs et en chantant en hébreu. Ils proclamaient à haute voix: «le mur est nôtre». Le lendemain, les Arabes ont répondu par des manifestations encore plus importantes, ce qui a marqué le début de la révolte

de 1929, qui se répandit dans tout le pays et qu'on connaît sous le nom de "la rébellion de Al-Bouraq, et à la suite de laquelle les britanniques ont rempli les prisons de détenus arabes et en ont exécuté un grand nombre. En conséquence, le gouvernement britannique a créé des vingtaines de commissions pour enquêter sur les plaintes des Arabes, aussi toutes les commissions en ont reconnu l'authenticité et recommandé de suspendre l'immigration juive vers la Palestine et d'entraver l'installation des Juifs sur la terre palestinienne. Mais le gouvernement britannique n'a guère réagi, car le but de ces commissions était de tromper et d'amadouer les Arabes pour faciliter encore plus l'installation des Juifs.

- En 1930 Passfield, ministre des Colonies Britanniques, a rédigé un rapport dont le but était de distraire les Arabes et dans lequel il dit que la Grande-Bretagne n'avait pas l'intention d'établir un gouvernement juif en Palestine; car toute tentative pour agrandir le foyer national juif était une entorse aux promesses faites aux Arabes.

Dans la même année, le journal britannique Manchester Garden - connu pour son penchant sioniste - a publié un rapport signé par de grandes personnalités britanniques et membres du Commonwealth, dans lequel on peut lire qu'il était

clair et entendu pour le gouvernement britannique lors de la signature de la Déclaration de Balfour en 1917 que les Juifs deviennent une majorité écrasante en Palestine.

Le 20/4/1937, tous les Palestiniens ont appelé à une grève générale qui a duré cinq mois et vingt jours sans interruption et qui fut ainsi la plus longue grève de l'histoire et qui fit éclater partout en Palestine une révolte armée contre laquelle l'Angleterre a consacré une expédition répressive de mille soldats et gendarmes sous le commandement du général Del, directeur des opérations et des renseignements militaires au Ministère Britannique de la Guerre...

Cette révolution a éclaté pour des raisons multiples, dont les plus importantes sont:

1. La hausse de l'immigration juive officielle (à l'exception de l'immigration clandestine) de neuf mille en 1923 à soixante-dix mille en 1935...
2. La volonté du gouvernement mandataire de continuer à transférer la possession des terres aux Juifs par les moyens les plus dépravés. Aussi surélevait-il les impôts sur les produits agricoles de certaines terres arabes dont la possession était pourvue aux Juifs à un niveau

qui excède de loin leurs rendements avec les moyens agricoles les plus modernes.

3. La provocation des arabes par les rapports et les énoncés britanniques dans les réunions sionistes, ce qui démontre les intérêts communs britanniques et sionistes, en occupant la Palestine...

La campagne de Del avait bien échoué et n'avait pas réussi à s'emparer des fiefs de combattants desquels un rapport officiel a dit qu'ils s'échappaient promptement comme une aiguille dans un sac de paille.

- Le quatre janvier 1932, la première conférence de la jeunesse palestino-arabe se déroula à Jaffa et conduit à la conclusion d'un pacte national qui confirme l'union des pays arabes et la nécessité de résister à l'occupation sous tous ses aspects.

- Le 23/10/1933, des manifestations menées par Moussa Al-Hussanie se sont déroulées à Jaffa. La répression fit trente martyrs et plus de deux cents blessés atteints par des balles britanniques.

- Le 20/11/1935, le grand combattant syrien, Izzuldine Qassam tomba martyr dans la mesure de Al-Chaïkh Zaïde à Jenine...

Qassam est né à Jabla dans le département de Lattaquié en 1871... Il avait cinquante ans quand il

a été condamné à la peine capitale pour avoir provoqué une révolte contre les Français. Aussi a-il débarqué clandestinement du port de Lattaquié vers Haïfa en 1921, non pas pour y vivre en réfugié politique comme c'était le cas à cette époque dans certaines capitales arabes, mais pour reprendre le combat contre une autre force coloniale, la Grande- Bretagne...

Il a commencé à organiser les rangs de combattants dans toute la partie septentrionale de la Palestine. Il travailla afin de monter une révolution populaire armée contre l'occupant britannique et le mouvement sioniste. Mais apparemment, il n'a pas trouvé de soutien parmi les soi-disant dirigeants palestiniens à cette époque car ils étaient favorables à une solution pacifique... Ainsi Qassam se trouva obligé de travailler seul et a déclenché avec ses compagnons cette révolution connue dans l'histoire palestinienne par «la révolution de Al-Qassam», jusqu'à ce que les forces britanniques l'aient encerclé à Jenine où il a préféré mourir en martyr plutôt que de se rendre...

En tout cas, l'insurrection de la grève générale n'a pas tardé à éclater en 1936, puis la grande révolution palestinienne en 1937, comme deux énormes fourneaux dont la première étincelle a été

lancée par le héros et le martyr Izzuldine Al-Qassam.

- Le 2/2/1936 la bataille de AlKhodre se déroula entre Jérusalem et Hébron; les Palestiniens contre les Sionistes aidés des forces britanniques coloniales.

- Le 11/10/1936, la Grande-Bretagne a poussé certains dirigeants arabes à diffuser un communiqué aux Palestiniens leur demandant de se calmer au sujet de l'incapacité des forces britanniques à contrôler la révolution palestinienne.

- Le 13/9/1937, la Commission Royale Britannique de Peel, venue étudier la situation en Palestine après la révolution de 1936, a fini son travail et a présenté son rapport au gouvernement britannique le 7/7/1937, dans lequel elle a recommandé la division du pays entre les Arabes et les Juifs. C'était alors la première fois qu'on prononçait officiellement le mot «division»...

Alors, les Palestiniens ont senti que leur combat avait pris une nouvelle tournure très dangereuse et bien complexe. Ainsi le 26 septembre 1937, l'étincelle de la première révolution a été déclenchée par l'assassinat du gouverneur britannique de Galilée, Andrews, par les commandos, à cause de sa grande sympathie pour

les Sionistes. Puis les opérations de commandos se déchaînèrent partout dans le pays... Ils furent des opérations armées populaires sans égal.

Les Palestiniens furent les premiers à saboter les pipe-lines de pétrole dans le monde arabe (en 1937)... Bien avant que la France n'ait créé les méthodes de torture sauvages contre les Algériens, les corps des commandos palestiniens étaient brûlés ou foudroyés par l'électricité ou bien alors on relâchait des chiens affamés pour les déchiqueter dans des souterrains de torture... Ainsi la prison d'Acre fut le témoin de la pendaison de cent quarante-huit palestiniens pour possession d'armes.

- Le 11/5/1942, le mouvement sioniste international a déclaré dans son congrès qui s'est déroulé à New York, son intention d'établir son propre état en Palestine avec tout le soutien des Etats-Unis.

- En 1945, la deuxième guerre mondiale prit fin et les pays occupés, y compris la Palestine, commencent à réclamer leur droit à l'indépendance. Mais les Anglais n'ont quitté la Palestine qu'après avoir donné le pouvoir aux brigands sionistes en Palestine et livré en 1947 tous leurs camps, armes, positions stratégiques et tous les dispositifs du pays aux Juifs.

- Le 28/5/1946, le congrès de Anshass s'est déroulé pour répondre au rapport de la commission britano-américaine, qui encourageait l'immigration juive vers la Palestine, qu'elle considérait comme un endroit appartenant à toutes les religions: l'Islam, le Christianisme et le Judaïsme. Ainsi la déclaration de Anshass soutenait l'identité arabe de la Palestine et l'exigence de protéger cette identité par tous les pays arabes.

- En juin 1946, le Haut Comité Arabe pour la Palestine fut formé par les chefs et les représentants des partis et des organisations arabo-palestiniennes, suite à une décision prise à Bloudane (en Syrie), par le Conseil de la Ligue Arabe qui a obtenu le soutien total des palestiniens. Ce conseil avait un siège principal au Caire et un autre à Jérusalem. Une armée du Jihad fut fondée sous le commandement de Abdel-Qader Al-Hussaini qui est tombé en martyr lors de la bataille de Al-Qastal et à qui a succédé Hassan Salama qui est mort en martyr à son tour pendant la bataille de Ra'sse Al-Aine près de Al-Lyde. Mais le Roi Abdullah déclara - sous la pression des puissances internationales, l'Angleterre et les Etats-Unis en tête - la dissolution de cette armée du Jihad et ordonna la confiscation de ses armes et de ses équipements et l'annulation du Haut Comité Arabe

pour la Palestine, tout cela juste après l'entrée des armées arabes en Palestine et la domination des forces jordaniennes sous le commandement du britannique, Glubb Pacha, sur la région qui s'étendait du sud d'Hébron jusqu'au nord de Jenine.

- Le 19/10/1946, les Frères Musulmans tinrent à Haïfa une conférence dont le nombre de participants s'éleva à plus de soixante mille personnes et durant laquelle les Frères Musulmans ont déclaré qu'ils considéraient le gouvernement britannique entièrement responsable de tout ce qui se passait dans ce pays sacré et lui firent porter la responsabilité de tout ce qui en résultait et de sa politique injuste contre le peuple Palestinien et les deux nations arabe et musulmane.

- Le 26/2/1947, le premier ministre britannique, Begin, s'est adressé au parlement - un autre épisode de la conspiration Britannique/Américaine internationale contre le peuple Palestinien - en disant que l'affaire palestinienne était fort complexe et que la Grande-Bretagne ne pouvait pas, puisqu'elle gouvernait par mandat, imposer une solution définitive par la force. Pour cette raison, il devenait de son devoir de porter l'affaire à l'ONU pour qu'elle impose une solution appropriée. Par cette manœuvre, la conspiration britannique camouflait la tentative de donner une

légalité internationale aux détritrus juifs qui sont venus de différents pays du monde et auxquels la Grande-Bretagne avait passé les leviers de commande de la Palestine sans aucun droit. Sachons que le nombre des Juifs en Palestine en 1947 était estimé entre 650000 et 1 million.

Suite à cela, l'Imam martyr, Hassan Al-Banna, a commencé aussitôt à mobiliser tous les Musulmans d'Egypte et de tous les pays arabes et musulmans pour lutter contre l'invasion coloniale sioniste et croisée de la Palestine. Il a annoncé ainsi que la conspiration était grave et que les gouvernements et les forces arabes n'étaient pas prêts à repousser l'agression, mais ceci ne signifiait pas qu'une terre musulmane se perdrait sans combat.

La campagne des Frères Musulmans a commencé par la collecte de dons et par l'installation de camps pour entraîner les jeunes qui voulaient participer au Jihad en Palestine. Ainsi l'Imam martyr Al-Banna demanda à toutes les branches des Frères Musulmans en Egypte et les autres pays arabes de lever des combattants munis d'armes et de provisions pour qu'ils se dirigent immédiatement vers la Palestine.

La relation des Frères Musulmans avec la Palestine remontait à la révolution de 1936.

De même, l'arrivée du Mufti de Palestine, Al-Hajj Amine Al-Hussaini en Egypte après avoir été exilé de son pays suite à une conspiration britannique et juive, le soutien qu'il a reçu de la part de Hassan Al-Banna, l'accueil que les jeunes Palestiniens et les phalanges de secours avaient reçu au siège principal des Frères Musulmans et dans ses branches partout en Egypte afin de s'entraîner à porter les armes et participer au combat pour l'amour de Dieu, ainsi que l'envoi de prêcheurs pour appeler les gens au Jihad en Palestine ; tous ces facteurs avaient rendu cette relation encore plus solide.

- Le 16/9/1947 et le 8/12/1947, la Ligue Arabe a subi des pressions de la part du gouvernement britannique pour éloigner le peuple Palestinien de sa cause et l'empêcher de participer à la guerre contre les Juifs. Ceci avait été discuté lors de deux réunions consécutives du Conseil de la Ligue Arabe; la première a eu lieu au Liban et la deuxième au Caire. Les demandes de la Grande-Bretagne se résumaient en une condition obligatoire pour autoriser les forces arabes à entrer en Palestine. Ainsi, durant la même assemblée, quand la Ligue Arabe a décidé d'envoyer des forces en Palestine, elle a adopté les résolutions suivantes:

1. Considérer les forces arabes comme le seul moyen pour protéger les Arabes de la Palestine et sauvegarder son identité arabe.
2. Dissoudre toutes les organisations militaires et populaires en Palestine, arrêter ses activités et les écarter du champ de bataille.
3. Empêcher tous les partis et les organisations politiques palestiniens d'agir en ce qui concerne l'affaire palestinienne ou de participer aux opérations militaires et de laisser entièrement à la Ligue Arabe et ses forces le traitement de cette affaire.
4. Elaborer des lois nécessaires pour avorter les mouvements patriotiques sous prétexte de contrôler les activités anarchistes.

Ces résolutions furent les plus dangereuses des résolutions et ils ont paralysé la lutte islamique et palestinienne, en particulier; comme elles représentaient l'étape la plus dangereuse dans la maillon de la conspiration internationale contre le peuple palestinien, contre l'Islam et les Musulmans.

- Le 7/10/1947, le Congrès de la Ligue Arabe s'est réuni au Liban et a décidé de former une force militaire palestinienne appelée «l'Armée du secours», sous le commandement de Fawzi Al-

Qaouikji, dont le siège était à Damas (au lieu de Jérusalem). Ainsi l'Armée du Secours fut formée de huit brigades: Al-Yarmouk 1,2,3, Al-Qadissiya, Hittine, Ajnadine, Al-Iraq et Jabal Al-Arab. Mais la Grande-Bretagne intervint aussitôt auprès de la Ligue Arabe et la persuada de la nécessité d'éloigner le peuple palestinien de sa cause et de l'empêcher de participer aux combats contre les Juifs.

- Le 17/10/1948, le Haut Comité Arabe était soutenu par le Caire qui le considérait comme un bon moyen d'action pour obtenir l'indépendance de la Palestine et sa libération de la conspiration qui lui était imposée, surtout qu'il levait l'enseigne de «La Palestine pour les Palestiniens» pour empêcher toute tentative de s'emparer du reste de la terre palestinienne.

La présence des forces du «Jihad Sacré» dépendant du Haut Comité et leur acquisition d'armes dans la plupart des villes palestiniennes pouvait mener à une résistance armée contre le projet du Royaume Hashimite de Jordanie, ce qui incita le Roi et Glubb Pacha à se débarrasser de ces forces à n'importe quel prix...

C'est bien ce qui se passa sous différents prétextes. Glubb Pacha invita à une réunion militaire à Ramallah, prenant comme prétexte un

incident ou fut lancée une bombe contre un de ses adjoints à Ramallah, afin de condamner injustement les «Moudjahiddines» et les démunir de leurs armes, non seulement dans cette ville, mais aussi dans toutes les régions Palestiniennes occupées par l'armée jordanienne...

Ainsi les Egyptiens et les «Moudjahiddines» devinrent au bon gré du Roi Abdullah les nouveaux ennemis à combattre à la place de nos ennemis réels: les Sionistes...

- Le 29/11/1947, l'Assemblée Générale de l'Organisation des Nations Unies a adopté l'injuste résolution numéro 181, qui recommandait la partition de la Palestine en deux entités: un état arabe et un état juif, suivant le texte suivant:

L'Assemblée Générale de l'Organisation des Nations Unies... suite à des considérations... recommande à l'Angleterre, étant un pays mandataire sur la Palestine et les autres pays de l'Organisation des Nations Unies, d'accepter le projet de la partition et de l'appliquer sous la forme suivante:

Premièrement: Au Conseil de Sécurité de prendre les mesures nécessaires citées dans le projet pour les accomplir.

Deuxièmement: Le Conseil de Sécurité décidera pendant la période transitoire si la situation en

Palestine présente un danger contre la paix. Dans une telle situation, il doit, pour protéger la paix et la sécurité internationales, autoriser l'Assemblée Générale à prendre les mesures nécessaires en donnant à la Commission de l'Organisation des Nations Unies l'autorité nécessaire pour accomplir les tâches dont elle est chargée en Palestine.

Troisièmement: Au Conseil de Sécurité de considérer toute tentative dont le but est de changer par la force cet arrangement décrété dans le projet comme étant une menace contre la paix, une rupture des relations pacifiques et un acte d'agression.

Aussi l'Assemblée Générale demande à la population de Palestine de prendre de leur part toutes les mesures nécessaires pour l'exécution de ce projet.

- Le 30/11/1947, le résultat du scrutin sur le projet de partition était le suivant:

Les pays qui ont voté pour la partition: Les Etats-Unis, la Russie, la Norvège, la France, la Belgique, le Luxembourg, le Canada, l'Afrique du Sud, la Bolivie, la République Dominicaine, l'Equateur, le Venezuela, le Panama, Haïti, le Guatemala, le Paraguay, l'Ukraine, la Pologne, la Tchécoslovaquie, le Danemark, la Hollande, l'Australie, l'Islande, le Brésil, la Nouvelle-Zélande,

le Nicaragua, l'Uruguay, le Costa Rica, le Libéria et les Philippines (trente-deux pays)...

Les pays qui ont rejeté le projet: la Syrie, l'Egypte, l'Arabie Saoudite, l'Irak, le Liban, le Yémen, la Turquie, le Pakistan, l'Afghanistan, l'Inde, l'Iran, Cuba, la Grèce, (treize pays dont six arabes)...

Cependant, neuf pays se sont abstenus de voter: l'Angleterre, le Salvador, l'Argentine, la Yougoslavie, le Chili, l'Honduras, l'Ethiopie et la Chine. Le Siam s'est absenté. Derrière cette résolution se tenaient les Etats-Unis présidés par Truman, mais les pays arabes l'ont rejetée et ont lancé unanimement une déclaration de désaveu le 17/12/1947. De même, l'Imam martyr, Hassan Al-Banna, a appelé depuis l'Egypte au Jihad pour libérer la Palestine et de nombreux groupes de combattants se sont formés en Syrie, en Irak et en Jordanie pour sauver la Palestine des griffes des Juifs.